

La Revue de Presse Electronique N°32

27 Février 2017

L'ACTUALITE SANTE AU QUOTIDIEN



Sommaire :

- [le réseau marocain ODM amorce son expansion africaine](#)
- [Santé maternelle: Le Maroc finance un hôpital de 86 lits à hauteur de 160 millions de dirhams](#)
- [Les maladies rares, grandes oubliées du système de santé marocain?](#)
- [Mali : Clinique prénatale Mohamed VI du Maroc : Un joyau architectural moderne au service de la santé de la Mère et de l'Enfant](#)
- [Institut Pasteur du Maroc: Il n'y a aucun dysfonctionnement dans la vaccination des pèlerins](#)
- [Constitution de l'Alliance Maladies Rares Maroc](#)
- [L'espérance de vie va continuer à augmenter d'ici à 2030](#)
- [400 مستحضر تجميل مضر بالصحة يباع عدد منها بالمغرب](#)
- [منظمة الصحة العالمية: 3 ملايين مغربي يعانون من الإكتئاب](#)

Le réseau marocain ODM amorce son expansion africaine

telquel.ma

Le réseau Oncologie et Diagnostic du Maroc (ODM) dirigé par Mohamed Elmandjra et le centre français Léon Bérard signent un partenariat exclusif. L'occasion de faire le point sur ce groupe marocain qui, fort de ses six établissements marocains, amorce son expansion sur le continent.

Mohamed Elmandjra signe un partenariat le 23 février avec le Centre Léon Bérard de Lyon.

Mohamed Elmandjra signe un partenariat le 23 février avec le Centre Léon Bérard de Lyon.

Le groupe Oncologie et Diagnostic du Maroc (ODM) annonce le 23 février un partenariat avec le Centre Léon Bérard (CLB) de Lyon, également spécialisé en cancérologie. Ce partenariat permettra aux patients d'ODM qui le souhaitent d'avoir un 2e avis médical délivré par les professionnels de Léon Bérard sans avoir à se déplacer en France. La convention prévoit aussi l'envoi prioritaire au CLB de patients pris en charge par le Groupe ODM, et une collaboration scientifique entre les deux équipes spécialisées en cancérologie notamment en matière de formation et de nouvelles technologies.

Depuis sa création en septembre 2014 par l'ancien patron de Méditel Mohamed Elmandjra sur la base d'un partenariat entre les fonds Blue Mango Capital et Abraaj Capital, le réseau ODM essaime. Six établissements qui y sont affiliés depuis 2014. Quatre sont opérationnels: la Clinique spécialisée Ménara à Marrakech, le Centre de traitement Al Kindy, la Radiologie Anoual et son dernier investissement, le Centre d'oncologie pédiatrique et d'hématologie à Casablanca.

Deux nouveaux établissements sont en cours de construction à Tanger et Oujda et devraient ouvrir d'ici 2018. Si le montant de l'investissement pour les six établissements reste confidentiel, ODM revendique d'avoir déboursé 100 millions de dirhams pour munir ses centres des derniers équipements technologiques.

Un business avant tout

À l'instar de la clinique Kindy rachetée fin 2014 à la faveur d'une nouvelle réglementation permettant l'ouverture du capital des cliniques privées aux investisseurs non-médecins, Elmandjra propose aux médecins détenteurs de cliniques de racheter les murs et les actifs, "jamais à 100 %", précise-t-il. Lui s'occupe de la gestion, des levées de fonds et du pilotage financier. Quant aux médecins partenaires, ils restent aux commandes du volet opérationnel pour ce qui est de soigner les patients. "Je ne voyais ce réseau qu'en partenariat avec des médecins. La médecine marocaine est *intuitu personae*. Le patient vient consulter chez tel ou tel médecin et le suit là où il est. C'est une réalité marocaine", explique Elmandjra.

Et ça marche. "Quand vous connaissez un secteur, vous n'avez pas besoin d'une longue courbe d'apprentissage", explique le businessman. Avant sa parenthèse chez Méditel, Mohamed Elmandjra a effectivement fait carrière dans le secteur de la santé en France et aux États-Unis. Il a ainsi coiffé les casquettes d'ingénieur en développement clinique, puis de chef de produit IRM à General Electric, de vice-président marketing des laboratoires californiens ADAC (leader mondial en nucléaire appliqué à la médecine), de PDG de la compagnie high-tech Vioptix à la Silicon Valley, et enfin de président des affaires mondiales de Masimo Corporation, autre firme basée à Orange County qui développe des technologies de traitement avancé de signaux médicaux.

ODM compte désormais plus de 185 collaborateurs, dont 25 praticiens qui traitent annuellement quelque 40.000 patients pour 15.000 chimiothérapies et 7.000 IRM. "Notre priorité reste d'abord le Maroc, car il y a beaucoup à faire, mais ayant atteint une certaine maturité au niveau local nous commençons à regarder en Afrique subsaharienne", explique Elmandjra. Le Sénégal, le Bénin ou la Côte d'Ivoire sont notamment en ligne de mire.

Santé maternelle: Le Maroc finance un hôpital de 86 lits à hauteur de 160 millions de dirhams

Guinee7.com

En marge de son séjour en Guinée, le Roi du Maroc, Mohamed 6, en compagnie du président Alpha Condé, a visité le chantier de construction de l'Hôpital Mère et Enfant de Conakry financé à hauteur de 160 millions de dirhams.

C'est la Fondation Mohammed 6 pour le développement durable qui met ce centre hospitalier à la disposition des femmes et enfants du pays.

Situé à Nongo, dans la commune de Ratoma, cet hôpital dont les travaux de construction sont avancés à 20 pour cent, est bâti sur une superficie de plus de 3 hectares.

Sa capacité d'accueil est de 86 lits avec un plateau technique de 4 salles d'opération.

Le centre Mère et Enfant pourra prendre en charge plus de 1000 naissances, 6 000 consultations gynéco-obstétriques, 12 000 consultations pédiatriques, etc.

Selon la partie marocaine, ce centre hospitalier va « contribuer la réduction des mortalités maternelles et infantiles, à la prise en charge des grossesses à risque, des pathologies de la mère et de l'enfant ».

Egalement, la Fondation Mohamed 6 pour le développement durable entend par cet établissement, contribuer à la formation des professionnels de la santé.

Complexe de formation professionnelle

Le deuxième chantier visité ce vendredi 24 février, à l'occasion du dernier jour de la visite royale, est celui du « Complexe de Formation professionnelle » de Conakry qui comprendra 21 filières de formation dont 12 en bâtiments et travaux publics.

Les objectifs assignés à ce centre de formation professionnelle sont entre autres, le renforcement de l'employabilité des jeunes et la promotion de leur insertion socioprofessionnelle ainsi que l'accompagnement des grands chantiers de développement du pays.

Comme l'hôpital, le financement de ce complexe de formation provient de la Fondation Mohamed 6 pour le développement à hauteur de 65 millions de dirhams.

Dans ce fonds, les 15 millions de dirhams vont à l'assistance technique à l'OFPPPT.

Bâti sur une superficie de 3,2 hectares, les travaux de construction du centre de formation professionnelle finiront en fin juin 2017.

Les maladies rares, grandes oubliées du système de santé marocain?

huffpostmaghreb.com

1,5 million. C'est le nombre de personnes atteintes d'une maladie rare au Maroc, soit près de 5% de la population. Un taux non négligeable mais qui n'est pourtant pas assez pris en compte par le ministère de la Santé, selon les associations spécialisées.

Pour combler le manque d'information au sujet de ces maladies et pousser les pouvoirs publics à ne pas délaissé les personnes concernées, plusieurs associations de patients atteints de maladies rares ont décidé de se regrouper au sein de l'Alliance maladies rares Maroc (AMRM).

L'alliance, officiellement créée le 18 février, aura pour mission de faire connaître les maladies rares auprès des Marocains, des pouvoirs publics et des professionnels de santé, d'améliorer la qualité et l'espérance de vie des personnes atteintes, d'aider les associations de malades et de promouvoir la recherche, annonce-t-elle dans un communiqué.

Mais la priorité numéro un, c'est bien le partage d'information au sujet de ces maladies trop peu connues et pourtant très nombreuses. 8.000 pathologies ont déjà été recensées, et 200 à 300 sont décrites chaque année.

Ces maladies, parfois appelées "maladies orphelines", touchent, par définition, moins d'une personne sur 2.000 et sont extrêmement diverses. Généralement d'origine génétique (80% des cas), ces maladies se déclenchent en majorité pendant l'enfance (3 maladies sur 4), mais certaines attendent 30, 40 ou 50 ans avant de se déclarer.

Lenteur du diagnostic

"Le manque d'information sur ces maladies est critique, aussi bien pour les patients que pour les professionnels de la santé et les autorités", explique au HuffPost Maroc Khadija Moussayer, présidente de l'AMRM.

"Au Maroc, il n'y a pas de centres de compétences pour les personnes éloignées des grandes villes, les médicaments ne sont pas remboursés ou n'existent pas encore, les malades mettent parfois des années avant d'être diagnostiqués, et ne sont donc pas pris en charge assez rapidement", déplore-t-elle.

Pourtant, ces maladies sont généralement graves et le pronostic vital est souvent en jeu. 80% d'entre elles ont en effet un impact sur l'espérance de vie. Dans plus de 65% des cas, une gêne ou des incapacités dans la vie quotidienne sont recensées, et 9% entraînent une perte complète d'autonomie.

"Il faut encourager à la création d'associations de malades, qui doivent changer de paradigme. Il ne s'agit plus d'apporter des médicaments ou d'organiser des caravanes médicales, mais surtout d'informer le grand public et les patients, de créer des centres de compétences et d'encourager les patients à se prendre en main", explique la spécialiste.

Problème de coût

Autre problème soulevé par l'Alliance maladies rares: le coût souvent élevé des tests de diagnostic, notamment en matière génétique et biologique, ou des nouveaux traitements, qui sont limités et difficiles à obtenir, et pas toujours bien connus. "Leur bénéfice en terme financier ne se mesure que sur le long terme: un test adéquat sera toujours moins cher que des traitements inadaptés à vie ou que le nomadisme médical auquel se livrent des patients désorientés", relève l'AMRM.

Pourtant, il y a un essor considérable du marché des médicaments dits "orphelins". "Cela intéresse l'industrie pharmaceutique, car il y a des incitations fiscales et la procédure est moins restrictive que pour un médicament conventionnel", explique Khadija Moussayer.

L'AMRM, créée à quelques jours de la célébration de la Journée internationale des maladies rares fêtée le 28 février, s'apprête à travailler auprès de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Celle-ci commence en effet à s'intéresser aux maladies rares et souhaite rembourser le traitement de certaines pathologies, comme les maladies lysosomales, qui entraînent des handicaps physiques et parfois neurologiques, et les déficits immunitaires.

Les pathologies des maladies rares

Les maladies rares peuvent, entre autres, empêcher de voir (rétinites), de respirer (mucoviscidose), de résister aux infections (déficits immunitaires), de coaguler normalement le sang (hémophilie), de grandir et développer une puberté normale (syndrome de Turner) ou s'attaquent à la solidité des os (maladie des os en verre).

Certaines maladies touchent très peu de personnes comme le progéria, une pathologie qui concerne 100 cas dans le monde et provoque un vieillissement accéléré, ou la maladie de l'homme de pierre, qui durcit les muscles (2.500 cas dans le monde).

D'autres pathologies sont auto-immunes: le système immunitaire attaque lui-même l'organisme. Il peut toucher un organe, par exemple la peau (vitiligo) ou le système nerveux (sclérose en plaques), ou plusieurs organes à la fois. Ces maladies frappent généralement davantage les femmes que les hommes.

Mali : Clinique prénatale Mohamed VI du Maroc : Un joyau architectural moderne au service de la santé de la Mère et de l'Enfant

maliactu.net

Cette nouvelle structure sanitaire permettra de réduire le taux de mortalité néonatale et maternelle, dont notre pays a toujours souffert

Ce jeudi 23 février 2017, restera gravé à jamais dans les annales du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique et dans la mémoire des populations de Bamako.. La journée a été marquée par un fait majeur qui vient pour renforcer le dispositif sanitaire du pays : l'inauguration d'une clinique, hautement équipée par des matériels de dernière génération, gratuitement offerte à notre pays par la Fondation Mohamed VI du Maroc. Sise à Sébénikoro, dans le fief électoral du président Ibrahim Boubacar Keita, ce joyau architectural moderne est bâti sur une superficie totale de 5 hectares.

L'inauguration qui devait se faire par sa Majesté, le roi Mohamed VI et le président IBK. Elle a été finalement mise à l'actif du premier ministre Modibo Keita et du directeur de la Fondation Mohamed VI pour le Développement durable, M. Moustapha Tarab, accompagné d'une forte délégation, au rang de laquelle, on notait la présence de Manir Majidi, de la direction du secrétariat des aides de sa Majesté, de l'Ambassadeur du Maroc au Mali, SE Haman Nasiri. Plusieurs ministres et hautes personnalités de l'Etat du Mali, des opérateurs économiques, des directeurs des structures sanitaires, le groupe folklorique de certaines régions du Nord etc ont pris part à l'événement. La coupure symbolique du ruban symbolique conjointement par le Premier ministre et le directeur de la Fondation a été suivie d'une visite guidée par le chef médical de ladite fondation, en charge de la gestion de la clinique.

Le clinique prénatale Mohamed VI du Maroc, aura à prendre en charge des grossesses à risque ; la fourniture de services périnataux ; la recherche dans le domaine de la santé et de recherche de synergies avec les autres structures maternelles et néonatales du Mali. De ce fait, elle a une capacité d'accueil annuelle de 5000 naissances dont 2000 par césarienne. Pour l'admission de soins intensifs et de réanimation, la clinique prénatale Mohamed VI du Maroc pourra prendre en charge 1400 mères patientes par an. En néonatalogie et réanimation néonatale, sa capacité d'accueil est de 470 personnes. De même, elle est disposée à faire 25000 consultations, 24000 examens d'imagerie médicale et 110 000 tests de laboratoires.

Pour le chef médical de la Fondation Mohamed VI du Maroc, M. Charif Chechaoui, cette nouvelle structure sanitaire permettra de réduire le taux de mortalité néonatale et maternelle, dont notre pays a toujours souffert. "En effet elle prendra en charge les complications liées à la naissance dès les premiers 28 jours du nouveau-né. Ce nouveau joyau sanitaire vient en appui aux efforts du gouvernement dans la lutte contre la mortalité néonatale. Elle aura à traiter des grossesses et surtout celles qui auront des complications. Charif Chechaoui a aussi ajouté que cette clinique prénatale est dotée d'équipements de haute technologie. Donc, elle a les moyens matériels et humains pour traiter toutes les complications de grossesses dues aux césariennes et tant d'autres qui peuvent nuire à la vie du nouveau-né.

Au nom de son SE Ibrahim Boubacar Keita, le Premier ministre a remercié sa Majesté le roi Mohamed VI du Maroc, à travers la délégation qui a fait le déplacement de Bamako. Cette clinique prénatale, gratuitement offerte à notre pays est le témoignage de l'excellence des relations qui existent entre ces deux Nations, il y a des siècles. C'est aussi la preuve de la marche d'une coopération sud-sud. Le Mali, de son côté restera toujours reconnaissant à l'endroit du Royaume chérifien.

Soulignons que cette clinique prénatale a été entièrement financée et équipée par la Fondation Mohamed VI pour le développement durable à hauteur de plus de 6 milliards de FCFA.

Institut Pasteur du Maroc: Il n'y a aucun dysfonctionnement dans la vaccination des pèlerins

libe.ma

La direction de l'Institut Pasteur du Maroc a démenti les allégations faisant état de dysfonctionnements dans l'opération de vaccination des pèlerins au sein de l'Institut, niant avoir administré à des personnes âgées des vaccins destinés aux personnes âgées de 9 mois à 55 ans.

Contrairement à ce qui a été rapporté par un organe de presse, l'Institut Pasteur ne vaccine pas les pèlerins, mais importe le vaccin requis à cet effet et le met à la disposition du ministère de la Santé, qui le distribue aux différents centres de santé, lesquels prennent en charge l'opération de vaccination, a indiqué l'Institut dans un communiqué parvenu jeudi à la MAP.

La photo illustrant l'article dudit organe de presse, sur la vaccination d'un citoyen comptant accomplir le pèlerinage, a été prise au sein de l'un de ces centres de santé et non pas dans l'Institut comme on voulait le faire croire, a précisé la même source. L'Institut a également démenti les informations selon lesquelles des citoyens de plus de 55 ans auraient reçu un nouveau vaccin contre la méningite, que la société productrice recommande aux personnes âgées de 9 mois à 55 ans, soulignant que les personnes de plus de 55 ans ont bénéficié du même vaccin existant depuis des années ou un autre équivalent.

Contrairement à ce qui a été rapporté par l'article, le vaccin n'a pas été vendu à 782 DH, mais c'est la prestation de service de vaccination, qui fait partie des compétences de l'Institut Pasteur en tant qu'institut de référence reconnu par l'Organisation mondiale de la santé, qui a été vendue.

Et d'ajouter qu'il a été procédé, dans ce cadre, à la vaccination des personnes âgées de moins de 55 ans par le Menactra à 750 DH (prix et prestation inclus), sachant que son prix de vente annoncé au Bulletin officiel s'élève 785 DH, sans compter le service.

En sus, le vaccin Menomune a été administré aux personnes âgées de plus de 55 ans à 250 DH, a fait savoir l'Institut Pasteur, expliquant que la liste des prix des vaccins (vaccin+service) avait été publiée dans l'Institut pour être à la disposition des citoyens se dirigeant aux Lieux Saints pour accomplir la Omra et sur le site web de cette structure.

Constitution de l'Alliance Maladies Rares Maroc

Lemag.ma

A l'initiative de l'association marocaine des maladies auto-immunes et systémiques, plusieurs associations de patients atteints de maladies rares avaient décidé en 2016 de se regrouper pour mieux travailler ensemble, en appelant notamment à une Alliance Maladies Rares Maroc ayant vocation à rassembler toutes les associations œuvrant dans ce domaine. Cette union, d'abord informelle, vient de déboucher sur la création officielle de cette Alliance.

La mise en place de l'Alliance Maladies Rares

L'association « Alliances Maladies Rares Maroc » a formé son bureau et son conseil scientifique, le 18 février 2017, lors d'une assemblée générale réunissant des malades isolés et surtout neuf associations, à savoir les associations marocaines : des maladies auto-immunes et systémiques (AMMAIS), espoir vaincre les maladies lysosomales (Espoir VML Maroc), des déficits immunitaires primitifs (Hajar), des amis des myasthéniques (AAMM), S.O.S Métabo, spina bifida et handicaps associés (ASBM), du syndrome de Rett (AMSR), de la fièvre méditerranéenne (AMFM) ainsi que le groupe d'étude de l'auto-immunité (GEAIM).

Le bureau de l'Alliance Maladies Rares (constitué de personnes malades ou de leurs parents ainsi que de professionnels de santé) se compose comme suit :

Présidente : Khadija Moussayer, Vice-président : Benyounes Dhichi, Secrétaire Générale : Kenza Bouayad, Secrétaire Générale Adjointe : Laila Benbrahim, Trésorière : Fouzia Chraibi, Trésorière Adjointe : Afaf Benitto, Conseillers : Majd Alami, Hicham Mouhdi, Ahmed Aziz Bousfiha, Yacine Machichi, Mustapha Elmokhtar et My Ahmed Idrissi.

A l'exemple de ce qui s'est fait déjà en Europe, il s'agit pour tous ces membres et ceux qui voudraient les rejoindre de s'organiser en un mouvement collectif en réseau, respectueux de l'autonomie de chacun de ses membres dans leurs propres actions. L'Alliance aura pour mission de faire connaître les maladies rares auprès du grand public, des pouvoirs publics et des professionnels de santé, d'améliorer la qualité et l'espérance de vie des personnes atteintes de maladies rares, d'aider les associations de malades et de promouvoir la recherche.

Une errance diagnostique et un accès aux soins difficile pour les marocains

Les personnes atteintes de maladies rares rencontrent en effet toutes sortes de difficultés dans leur parcours que ce soit pour obtenir un bon diagnostic, de l'information ou une orientation vers les professionnels compétents. L'accès à des soins de qualité et à un moindre coût pose également problème. Ce manque d'espoir thérapeutique engendre un isolement psychologique mal vécu par les malades comme par leur entourage.

On estime que 5 à 8% de la population mondiale serait concerné par ces pathologies, soit au moins 1 individu sur 20. Prises dans leur ensemble, les maladies rares concernent environ 350 millions de personnes dans le monde et 1,5 millions au Maroc. Un médecin rencontre dans sa pratique quotidienne plus ce type de pathologies que de cas de cancer ou de diabète !

La nécessité d'un plan national maladies rares au Maroc

L'Alliance estime nécessaire de promouvoir les maladies rares au rang de priorité de santé publique s'inscrivant dans un plan national pour les maladies rares. Celui-ci formulerait les objectifs et les mesures à prendre, notamment dans les domaines de la formation et de l'orientation des patients avec le développement de centres de référence nationaux pour l'expertise et de centres de compétences locaux pour les soins.

Au total, par la création de cette alliance, les associations des malades pourront donc mutualiser leurs efforts et se faire mieux entendre des différents acteurs impliqués – professionnels de santé, chercheurs, industriels et pouvoirs publics – afin que les patients et leurs proches trouvent l'écoute nécessaire à la reconnaissance publique de leurs problèmes. C'est en créant des lieux et des outils qui rapprochent que les malades pourront alors espérer un meilleur avenir.

L'Alliance organisera une conférence de presse sur toute cette problématique, lors de la 2ème journée ludique pour les enfants atteints de maladies lysosomales de l'association Espoir VML Maroc, le dimanche 26 février 2017 au Centre National Mohamed VI des Handicapés à Salé, programmée à l'occasion de la journée internationale des maladies rares, le 28 février.

L'espérance de vie va continuer à augmenter d'ici à 2030

libe.ma

L'espérance de vie devrait continuer à augmenter dans les pays développés et s'approcher voire dépasser les 90 ans d'ici à 2030 chez les femmes dans des pays comme la Corée du Sud, la France et le Japon, selon une étude publiée mercredi.

"Jusqu'à récemment encore, de nombreux chercheurs pensaient que l'espérance de vie ne dépasserait jamais 90 ans", rappelle le Pr Majid Ezzati, le principal auteur de l'étude parue dans la revue médicale britannique The Lancet.

Mais en utilisant 21 modèles mathématiques pour prédire l'évolution de l'espérance de vie dans 35 pays développés, les auteurs de l'étude sont arrivés à la conclusion que les femmes sud-coréennes étaient les plus susceptibles de franchir le cap des 90 ans d'ici à 2030.

Leur espérance de vie à la naissance (c'est-à-dire la durée de vie prévisible d'une petite Sud-Coréenne née en 2030) devrait atteindre 90,8 ans, alors que celle des Françaises et des Japonaises atteindrait respectivement 88,6 ans et 88,4 ans. L'évolution devrait être similaire chez les hommes, avec un écart entre les sexes tendant à s'amenuiser d'ici à 2030, selon les chercheurs.

Les hommes sud-coréens devraient eux aussi être en tête avec une espérance de vie de 84,1 ans devant les Australiens et les Suisses (84 ans).

Selon les dernières statistiques publiées l'an dernier par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les trois pays ayant les espérances de vie les plus longues en 2015 étaient : le Japon (86,8 ans), Singapour (86,1 ans) et l'Espagne (85,5 ans) chez les femmes, et la Suisse (81,3 ans), l'Islande (81,2 ans) et l'Australie (80,9 ans) chez les hommes.

La Corée du Sud tire clairement son épingle du jeu avec une hausse de l'espérance de vie de 6,6 ans chez les femmes et de 7 ans chez les hommes entre 2010 et 2030.

D'autres pays comme la Slovénie sont également en progrès (+4,7 ans chez les femmes et +6,4 ans chez les hommes) au cours de la même période.

Mais l'étude révèle également que la situation ne devrait guère s'améliorer d'ici à 2030 aux Etats-Unis où l'espérance de vie est déjà inférieure à celle de la plupart des pays développés.

Elle devrait passer de 81,2 ans en 2010 à 83,3 ans en 2030 chez les femmes et de 76,5 à 79,5 ans chez les hommes, soit des chiffres similaires à ceux de pays comme la Croatie ou le Mexique.

Pour expliquer cette situation, les chercheurs évoquent d'importantes inégalités, l'absence d'un système de santé universel ainsi que des taux de mortalité maternelle et infantile, d'homicide et d'obésité particulièrement élevés.

La Corée du Sud au contraire s'est efforcée d'améliorer l'accès aux soins et de promouvoir une meilleure nutrition chez les enfants et les adolescents. Le pays a également moins de personnes en surpoids et un taux de tabagisme chez les femmes bien inférieur à celui observé dans la plupart des autres pays en développement, relèvent les chercheurs.

Quant à l'écart hommes-femmes, qui allait de 3,9 ans en Nouvelle-Zélande à 8,5 ans en Pologne en 2010, il devrait diminuer dans tous les pays d'ici à 2030 à l'exception du Mexique, où les femmes

devraient gagner en espérance de vie plus que les hommes et au Chili, en France et en Grèce où l'espérance de vie des hommes et des femmes devrait augmenter de la même manière.

"Les hommes avaient traditionnellement des modes de vie moins sains et, dès lors, des espérances de vie plus courtes. Ils fumaient et buvaient plus et étaient plus souvent victimes d'accidents et d'homicides", rappelle le Pr Ezzati, de l'Imperial College de Londres.

"Mais les modes de vie des hommes et des femmes ont tendance à se rapprocher et leur longévité aussi", ajoute-t-il.

Les chercheurs prévoient de continuer leurs travaux en appliquant leurs modèles à des maladies spécifiques ainsi qu'à tous les pays afin d'affiner leurs prédictions. Mais ils reconnaissent également que celles-ci ne peuvent pas tenir compte "d'événements imprévus", tels que des changements politiques affectant les systèmes sociaux et sanitaires.

400 مستحضر تجميل مضر بالصحة يباع عدد منها بالمغرب

Alyaoum24.com

كشفت تقرير لجمعية فرنسية ، أن 400 مستحضر للتجميل مطروحة في السوق الفرنسية، تحتوي على مواد خطيرة ” “ وتضم اللانحة عدد من منتجات شركات عالمية معروفة، تسوق ماركاتها داخل المغرب .على جسم الانسان

.وأوضح التقرير الذي أثار ضجة في فرنسا، أن من بين هذه المستحضرات، هناك منتجات خاصة بالأطفال

وأكد تقرير الجمعية التي تهتم بحماية المستهلك الفرنسي، أن 400 مستحضر للتجميل، تحتوي على مواد قد تسبب في حساسية على مستوى الجلد، وأمراض الغدد الصماء

وتتنوع استعمالات مستحضرات التجميل التي حذرت منها الجمعية، بين شامبو، ومعجون أسنان، ومعطرات، وكريمات الخاصة بالوجه والجسم

ومن بين العلامات المعروفة التي تحدث عنها التقرير، هناك لوريال، ايفروشي، سينيال، وكولكيط، وكارني، ونيفيا، ...وديتول، هيد أند شاولدرز

منظمة الصحة العالمية: 3 ملايين مغربي يعانون من الإكتئاب

Aabbir.Com

كشفت منظمة الصحة العالمية في تقرير صدر مؤخرا بأن ثلاثة ملايين مغربي يعانون من الإكتئاب

وتضمن التقرير الذي وصف بالصادم أن الإكتئاب يطبق قبضته بإحكام على المغاربة، حيث أن ما يقارب المليون والنصف مغربي يعانون اضطرابات اكتئابية بما يعادل 4.5 في المائة من السكان، فيما يعاني مليون ونصف آخرين من اضطرابات القلق، وهو ما يعادل 3 ملايين مغربي يعانون من الإكتئاب

أن سكان الشرق الأوسط وشمال أفريقيا "PLos Medicine" وفي نفس السياق سبق وأن أكدت دراسة نشرت على مجلة هم الأكثر إصابة بالإكتئاب